

Questions à

Joseph Pinard

Ancien député, historien

ER 7.10.14

Georges Pernot, l'homme qui aurait pu être président de la République

Lors de l'inauguration de la maison d'accueil spécialisée qui porte son nom, vous retracerez la vie de Georges Pernot (1875-1962) que vous considérez comme l'une des plus belles figures de l'histoire politique du Doubs.

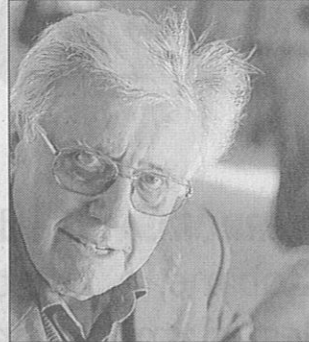
Effectivement. Georges Pernot était un homme de droite, donc pas de ma famille. Mais dans un temps où les clivages politico-religieux étaient très forts, il était l'incarnation d'une droite républicaine répudiant les extrêmes. Il mérita ainsi l'estime de ceux qui n'étaient pas de son bord.

Sa carrière a été d'ailleurs fulgurante.

En 1921, il n'était qu'un simple conseiller municipal de Besançon. Trois ans plus tard, il allait être élu député, réélu triomphalement au premier tour en 1928 et 1932 avant de passer au Sénat en 1935. Ce parcours sans faute lui a valu d'être appelé à plusieurs reprises au gouvernement : ministre des Travaux publics en 1929-1930, vice-président du conseil des ministres, garde des Sceaux en 1934.

Quel fut son rôle pendant la guerre ?

Dès le début, son autorité morale et ses qualités de juriste lui valent d'être nommé ministre du Blocus. Puis vint la débâcle. Dans une ultime tentative de redresser la situation, le président du conseil fait entrer le général de Gaulle dans son gouvernement. Il a aussi recours à Georges Pernot en lui offrant le ministère de la Santé. Il accepte à la condition, qui fut acceptée, que son ministère soit appelé ministère de la Famille. Mais Georges Pernot fut aussi un ancien combattant courageux, trois fois cité à l'ordre de l'armée, il fut animateur de la



■ Joseph Pinard.

conférence Saint-Vincent de Paul. Il aurait pu être président de la République en 1953 et déclina l'offre d'entrer au conseil constitutionnel lors de la création de cette institution. **Il fut également un grand avocat.**

Dès 1921, un rapport du préfet du Doubs au ministre de l'Intérieur qualifiait Georges Pernot « d'avocat le plus brillant de Besançon ». L'ancien président de la République Raymond Poincaré, lui aussi ténor du barreau, avait estimé qu'il était le meilleur avocat dans une chambre des députés. La guerre a lui a donné l'occasion de démontrer ses qualités humaines, son refus du sectarisme. En 1941, il fut sollicité pour prendre la défense d'un républicain espagnol réfugié en France. Le pouvoir franquiste demandait son extradition. N'ayant aucune sympathie pour les républicains espagnols, il accepta cependant et plaïda avec succès, sauvant par la même occasion l'homme. Car c'est une exécution qui attendait le ressortissant espagnol. Du coup, deux anciens ministres et un député espagnols firent appel à lui, avec le même succès. Voilà qui est tout simplement formidable. **Recueilli par E.D.**